

DIPLÔME NATIONAL DU BREVET

SESSION 2025

FRANÇAIS

**Grammaire et compétences linguistiques
Compréhension et compétences d'interprétation**

Série professionnelle

Durée de l'épreuve : 1 h 10

50 points

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il soit complet
Ce sujet comporte 5 pages numérotées de la page 1/5 à la page 5/5

L'utilisation du dictionnaire et de la calculatrice est interdite

À la suite de complications lorsqu'il a contracté une méningite étant enfant, Théo Curin est amputé des quatre membres. Nageur paralympique puis animateur télé, il nous plonge dans un moment décisif de son enfance.

Rouge.

C'est la couleur des barres parallèles fixées au sol, réglées à la hauteur de mes coudes. Elles balisent le couloir matérialisé par un tapis en caoutchouc, qui s'étire jusqu'au mur d'en face. Moi, je suis devant, sérieux comme un pape, tel un coureur olympique dans les starting-blocks. Enfin, dans mon fauteuil. Mais c'est pareil.

Ce 13 février 2007 est un grand jour pour tout le monde. Pour moi. Pour mes parents. Pour ma kiné, Marie-Laurence. Pour Benjamin, l'orthopédiste qui m'a fabriqué des prothèses provisoires. Nous sommes tous réunis à l'Institut régional de réadaptation Louis-Pierquin, à Nancy, dans une pièce baignée d'une lumière hivernale. Tous tendus vers le même objectif. Attention, mesdames et messieurs, dans un instant, Théo Curin va remarquer.

Maman n'a jamais été aussi belle. Papa règle son caméscope. Benjamin, tournevis à la main, procède aux derniers réglages. On se croirait sur un stand de formule 1.

Cela fait sept mois que je me déplace en fauteuil électrique. Entre nous deux, ça n'a jamais été ça, et plus le temps passe, plus j'ai du mal à cacher mes sentiments à son égard : il m'emmerde. D'accord, je reconnais ses mérites, mais entre nous, c'est fini. Je veux le quitter.

J'ai été patient. J'ai attendu que mes moignons cicatrisent tant bien que mal. Avec les kinés, les aides-soignants, on a vraiment fait le taf pour me permettre de retrouver tonicité et force musculaire, sens de l'équilibre, tout ce qu'il faut pour se tenir debout et faire le premier pas.

Pendant ce temps, Benjamin a coulé du plâtre, assemblé des tubes, des plaquettes et des boulons, fabriqué des pieds à glisser dans mes nouvelles chaussures.

C'est maintenant ! Dans quelques secondes, je vais lever mes fesses de ce maudit fauteuil. « Allez, Théo, allez Spider, lance-toi ! » Et quand je m'expulse d'un simple coup de reins de ses entrailles, j'ai l'impression de venir au monde pour la seconde fois.

Pour l'état civil, je suis né le 20 avril 2000, à la maternité de Lunéville. Mais il faudra corriger les dates : pourquoi pas Théo Curin, né le 13 février 2007, à Nancy, tant je vis ce moment avec l'intensité, l'émotion, la puissance symbolique d'une véritable renaissance ? Un nouveau départ dans la vie d'un jeune adulte en quête d'autonomie totale. Je vais quand même sur mes sept ans.

Je m'engage avec prudence entre les barres parallèles. J'y pose mes moignons de bras émergeant à peine des manches roulées de mon sweat à capuche marron – trois fois trop grand pour moi. C'est qu'il me faut un vêtement long qui me couvre les fesses. Mes jambes sont nues, juste recouvertes de bandages. C'est ravissant.

J'ai la fierté de me tenir debout, bien droit, enfin. Oups là, j'ai des vertiges. On m'avait prévenu, mais j'ignorais quel effet ça faisait. Maintenant, je sais. Entre l'envie de vomir et de partir la tête en arrière... Ce n'est rien, c'est normal.

J'entends que Papa a enclenché son caméscope, témoin fidèle des moments historiques de la famille Curin. Et on peut dire que c'en est un. Un vrai de vrai.

Benjamin donne un dernier tour de vis sur la tubulure qui constitue ma jambe droite, recule un peu et me contemple de haut en bas, avec l'œil scrutateur d'un artiste face à son œuvre presque aboutie.

« Allez, dit Benjamin, je te laisse faire. »

Avec appréhension, mais habité d'une forte concentration, j'avance le pied droit, puis le gauche, puis le pied droit, et encore le pied gauche ; à nouveau le pied droit, talon d'abord, plante, pointe...

45 Maman s'émerveille : « Oh, là, là, là, là... »

Papa : « Oh, là, là... »

Je continue d'avancer doucement, bras sur les barres, vers Benjamin qui s'est positionné au bout du tapis. L'ensemble du parcours doit bien mesurer deux mètres de long, peut-être même trois, tiens.

50 Sa voix est enveloppante : « Ça va, Théo ? »

Je souffle un petit « oui » tremblotant.

Théo Curin, *La chance de ma vie*, éditions Flammarion, 2022, p.44-47.



Nicholas Samaras, photographie montrant le nageur paralympique Antonios Tsapatakis, 2016.

<https://underwater-photography.gr/portfolio-item/athletes/>

Compréhension et compétences d'interprétation (30 points)

- 1) Qui est le narrateur ? Quel âge a-t-il dans le texte ? (2 points)
- 2) « Moi, je suis devant, sérieux comme un pape, tel un coureur olympique dans les starting-blocks. » (Lignes 4-5)
 - a- Relevez deux comparaisons utilisées dans cette phrase. (2 points)
 - b- Que nous apprennent-elles sur l'état d'esprit de Théo ? (2 points)
- 3) « Ce 13 février 2007 est un grand jour pour tout le monde. » (ligne 6)

Pourquoi ce jour est-il si important ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur le texte. (2 points)
- 4) D'après sa manière de l'exprimer, quelle relation Théo entretient-il avec son fauteuil roulant ? Justifiez votre réponse. (3 points)
- 5) Que ressent-il lorsqu'il parvient à se lever de son fauteuil ? (2 points)
- 6) Quel est le rôle de Benjamin ? Pourquoi peut-on dire qu'il est à la fois mécanicien et artiste ? Relevez des indices du texte pour justifier votre réponse. (4 points)
- 7) « Oh là là là là », « Oh là là... » lignes 45-46.

Quel sentiment traduisent ces interjections prononcées par les parents de Théo ? Quel mot du texte le confirme ? (3 points)
- 8) « Je vis ce moment avec l'intensité, l'émotion, la puissance symbolique d'une véritable renaissance » (lignes 25-26)

Dans une réponse développée et organisée, montrez comment Théo Curin nous fait revivre l'intensité de cet instant. (4 points)
- 9)
 - a- Décrivez l'image. (2 points)
 - b- Quelles ressemblances et quelles différences pouvez-vous établir entre Antonios Tsapatakis (sur l'image) et Théo Curin (dans le texte). (4 points)

Grammaire et compétences linguistiques (20 points)

- 10) « C'est la couleur des barres parallèles fixées au sol, réglées à la hauteur de mes coudes. » (ligne 2).

Justifiez l'accord des deux mots soulignés. (2 points)

11) Quel est le temps le plus représenté dans le texte ? Relevez deux exemples. (2 points)

12) « Je m'engage avec prudence entre les barres parallèles. J'y pose mes moignons de bras émergeant à peine des manches roulées de mon sweat à capuche marron – trois fois trop grand pour moi. C'est qu'il me faut un vêtement long qui me couvre les fesses. » (lignes 29 à 31)

Réécrivez ce passage en remplaçant « je » par « tu ». (10 points)

13) « J'ai été patient. » (ligne 16) : quel est le sens du mot « patient » dans la phrase ? Dans le domaine des soins médicaux, quel autre sens peut-il avoir ? (2 points)

14) « J'entends que Papa a enclenché son caméscope » (ligne 36)

a- Quel est le temps des deux verbes soulignés dans cette phrase ?

b- Laquelle des deux actions s'est déroulée avant l'autre ? Expliquez. (4 points)

|